

## ELOGE DU FORMALISME

« J'aime les formes ».

S.P

Qu'elles soient architecturales, picturales ou féminines, j'aime les formes.

Mon champ oculaire jamais ne se repaît de leurs mouvements, de leur continuité/discontinuité. Laquer les surfaces et les absorber sur le plan mémoriel est comme naturel.

C'est un divertissement oculaire synonyme de dilatation exponentielle de la conscience et de maximisation de la lénification.

Qu'elles soient musicales, aussi, est un enchantement. Les longues partitions classiques pénètrent mon système auditif comme une évidence. Les vagues sonores et leur plasticité investissent ma capacité auditive, attentive à l'évolution de leurs formes.

Bach, Beethoven, Ligeti...

La parade des protéines au sein de clichés tous plus hétérogènes les uns que les autres offre un décor formaliste sans cesse changeant. Sans cesse renouvelé.

D'une année l'autre, le même modèle se métamorphose : des jarrets plus puissants, une architecture faciale plus mature...

Les grands styles littéraires, maintenant, la grande prose, enfin, qui déploie toutes ses vastes ondulations à l'intérieur desquelles le sens est présenté sous une forme à chaque fois unique qui parfois concerne tous les sens. Envahit tout le psychisme.